

Guide du bien-être des animaux  
Garde, soins, dressage et utilisation des ânes et des hybrides d'ânes



Ce guide a été réalisé en 2018/19 par le groupe d'initiative volontaire sur les équidés dans le cadre de la plateforme européenne sur le bien-être animal. Les positions exprimées dans ce guide ne représentent pas nécessairement la position officielle de la Commission européenne sur le plan juridique.

Ce guide présente les bonnes pratiques en matière de bien-être animal pour l'élevage, les soins, le dressage et l'utilisation des ânes et des hybrides d'ânes. Il n'a pas vocation à remplacer, contredire ou remettre en cause une législation, une charte, un guide ou des lignes directrices préexistants.

Les photos de ce guide illustrent une partie des situations qui sont décrites. Elles n'illustrent pas nécessairement la seule solution possible pour les situations décrites.

Les photos utilisées dans ce guide ont été gracieusement fournies par :

*Photo n°2* : La direction générale de la santé animale et des médicaments vétérinaires, Ministère de la santé, Italie

*Photos en annexe 2* : Source : AWIN, 2015. Protocole AWIN pour l'évaluation du bien-être des ânes. Doi : 10,13130/AWIN DONKEYS\_2015

*Toutes les autres photos* : The Donkey Sanctuary et Donkey Sanctuary Irlande

Traduction en français : Archibald Marchal

---

## Table des matières

<b>1. CADRE</b>	<b>5</b>
<b>3. PARAMETRES COMPORTEMENTAUX ET BIOLOGIQUES</b>	<b>6</b>
3.1 Généalogie	6
3.2 Vue 7	
3,3 Réaction de fuite et d'attaque	7
3.4 Ouïe	8
3.5 Interaction sociale et comportement de confort	8
3.6 Recherche de nourriture et besoin de mouvement	10
3.7 Comportements stoïques et anormaux	10
<b>4. CONTACT AVEC D'AUTRES ANES ET D'AUTRES ESPECES</b>	<b>11</b>
4.1 Contact avec d'autres ânes	11
4.1.Contact avec d'autres animaux	11
<b>5. MODE D'HEBERGEMENT</b>	<b>12</b>
5.1 Considérations générales	12
5.2 Conditions de vie en intérieur	13
<b>6. ASSISTANCE</b>	<b>13</b>
6.1. Abri	13
6.2. Pâtures / paddocks	14
<b>7. SOINS</b>	<b>15</b>
7.1. Connaissances	15
7.2. Contrôle	16
7.3 Prévention des maladies	16

<b>7.4 Traitement vétérinaire</b>	<b>17</b>
<b>7.5. Entretien des sabots</b>	<b>17</b>
<b>7.6 Soins dentaires</b>	<b>18</b>
<b>7.7. Alimentation</b>	<b>18</b>
<b>7.8. Eau</b>	<b>20</b>
<b>8. MANIPULATION ET DRESSAGE</b>	<b>21</b>
<b>9. ÉQUIPEMENT</b>	<b>22</b>
<b>9.1 Sellerie, harnais, etc.</b>	<b>22</b>
<b>9.2 Moyens de contention</b>	<b>23</b>
<b>10. ÂNES DE TRAVAIL</b>	<b>23</b>
<b>11. ÂNES UTILISÉS À D'AUTRES FINS</b>	<b>24</b>
<b>11.1 Production de lait</b>	<b>24</b>
<b>11.2 Loisirs et tourisme</b>	<b>25</b>
<b>12. MUTILATION ET COUPE DES POILS</b>	<b>26</b>
<b>12.1. Amputation de la queue et coupe des poils</b>	<b>26</b>
<b>12.2. Autres types de mutilations</b>	<b>26</b>
<b>13. ÉLEVAGE</b>	<b>26</b>
<b>13.1 Élevage responsable</b>	<b>26</b>
<b>14. ÉVALUATION DU BIEN ÊTRE DES ÂNES</b>	<b>27</b>
<b>ANNEXE 1</b>	<b>29</b>
<b>Glossaire</b>	<b>29</b>
<b>ANNEXE 2</b>	<b>30</b>

## 1. Introduction

En 2014, la Commission européenne a organisé une réunion sur le bien-être des équidés, à laquelle ont participé à la fois les États membres et les parties prenantes du secteur équin. Lors de cette réunion, les discussions ont permis de soulever un certain nombre de problèmes liés au bien-être équin au sein de l'Union Européenne. En conséquence, World Horse Welfare et Eurogroup for Animals ont rédigé le rapport « Removing the Blinkers », qui illustre plus en détail les défis en matière de bien-être.

Le 14 mars 2017, le Parlement européen a adopté une résolution sur la responsabilité du propriétaire et les soins aux équidés. Dans sa résolution, le Parlement européen invite la Commission européenne à élaborer des lignes directrices européennes sur les bonnes pratiques dans le secteur équin à l'intention de divers utilisateurs et spécialistes. Ces dernières ont été élaborées non seulement en consultation avec les parties prenantes et les organisations du secteur équin mais aussi en étant basées sur les guides existants.

L'OIE (Organisation mondiale de la santé animale) a adopté un chapitre sur le bien-être des équidés de trait dans le Code sanitaire pour les animaux terrestres en mai 2016.

Compte tenu de ce qui précède et du principe selon lequel chaque animal doit avoir une « vie qui vaut la peine d'être vécue », il est nécessaire, dans l'ensemble, de minimiser leurs expériences négatives et de leur donner la possibilité de vivre des expériences positives. Ce guide sur l'élevage, les soins, le dressage et l'utilisation des ânes et des hybrides d'ânes a été rédigé dans ce but.

Dans toute l'Europe, les raisons de l'élevage d'ânes sont en constante évolution. Alors qu'ils sont encore utilisés comme animaux de travail dans certaines parties du continent, ailleurs ils sont gardés comme animaux de compagnie, ou utilisés pour des activités de loisirs, des programmes de thérapie, ou la production de lait et de viande. Les dispositions réglementaires relatives à l'élevage et aux soins des ânes diffèrent d'un État membre à l'autre. Seuls quelques-uns ont adopté une législation spécifique sur la protection des ânes et des hybrides d'ânes. Dans certains États membres, des lignes directrices ont été élaborées soit par les autorités compétentes, soit par les parties prenantes. Les guides basiques de l'UE sont censés contribuer à améliorer le bien-être des ânes dans toute l'Union.

Il est difficile d'évaluer avec certitude le nombre d'ânes dans l'UE. En juillet 2018, la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) estimait que le nombre d'ânes était de 251 000. Comme les bases de données officielles ne font pas état de la spécialisation (c'est-à-dire la viande, le lait) des différentes exploitations, il est presque impossible de définir avec précision le nombre d'ânes détenus à différentes fins.

## 2. Cadre

Ce guide s'adresse à tout propriétaire d'un ou plusieurs ânes ou hybrides d'ânes, qui a des ânes ou des hybrides d'ânes en sa possession ou qui, de toute autre manière, est engagée dans la garde, les soins, le dressage et l'utilisation d'ânes ou d'hybrides d'ânes. Il incombe au propriétaire ou au détenteur d'un ou de plusieurs ânes ou hybrides d'ânes d'être conscient des exigences de leur bien-être, et donc de les gérer de manière appropriée.

Bien que ce guide s'applique en général à toutes les catégories d'ânes, il ne traite pas en détail des ânes de trait et des hybrides d'ânes de trait, car ceux-ci sont déjà couverts par le chapitre 7.12 du Code sanitaire pour les animaux terrestres de l'OIE. Le guide ne traite pas des chevaux ou des poneys, car ils peuvent avoir des comportements et des besoins différents de ceux des ânes et de leurs hybrides (pour ceux-ci voir : Guide de bonnes pratiques pour le bien-être animal : garde, soin, entraînement et utilisation des chevaux).

Le guide traite des domaines dans lesquels il n'existe pas de législation européenne spécifique sur les ânes ou les hybrides d'ânes. Cela signifie que le transport ; les méthodes de mise à mort, dont l'abattage ; l'identification et l'enregistrement ; ainsi que les questions zootechniques et généalogiques ne sont pas abordés. Ce guide ne traite pas non plus des ânes et des hybrides d'ânes qui sont élevés dans des conditions sauvages ou semi-sauvages/férales.

Dans ce guide, le terme « âne » est utilisé pour désigner à la fois un âne et un hybride d'âne (à savoir une mule ou un bardot), sauf indication contraire.

### 3. Paramètres comportementaux et biologiques

#### 3.1 Généalogie

L'âne domestique que l'on connaît et beaucoup d'ânes sauvages et semi-sauvages du monde entier descendent de l'âne sauvage africain (*Equus africanus*). Une branche distincte d'ânes sauvages a évolué en Asie, dont aucune espèce n'a été domestiquée mais qui partage de nombreuses caractéristiques avec les ânes sauvages africains. Les ânes sauvages africains ont évolué pour vivre dans des environnements semi-arides avec des sources de nourriture rares et très fibreuses et un accès à l'eau limité. Le répertoire comportemental des ânes sauvages et de leur descendant, l'âne domestique, a permis à ces espèces de prospérer dans ces conditions et rend leur comportement sensiblement différent de celui des chevaux et des poneys. La connaissance du comportement naturel des ânes provient principalement de l'étude des ânes sauvages et féroces qui vivent dans des conditions naturelles ou semi-naturelles, avec peu ou pas d'intervention humaine.



Photo 1. La connaissance du comportement naturel des ânes provient principalement de l'étude des ânes dans leur habitat naturel.



L'âne a été domestiqué il y a environ 6000 ans en Afrique du Nord. Bien que certaines caractéristiques, telles que la taille, le type, la couleur et le tempérament aient changé, l'âne a conservé une grande partie du comportement de son ancêtre, comme son comportement social et alimentaire par exemple. Avec l'évolution, l'âne s'est adapté à une vie d'animal proie vivant en terrain montagneux et aride. Cela se reflète dans le comportement, la physiologie, l'anatomie et la façon dont les sens de l'âne se sont développés.

### 3.2 Vue

Les ânes ont une vision large, ce qui leur permet de détecter les mouvements à quasiment 360 degrés. Il n'existe qu'un léger « angle mort » juste derrière eux. Il y a aussi un petit angle mort en forme de triangle devant le bout des naseaux, ce qui signifie que les ânes ne voient pas ce qu'ils mangent, mais le sentent avec leurs moustaches.

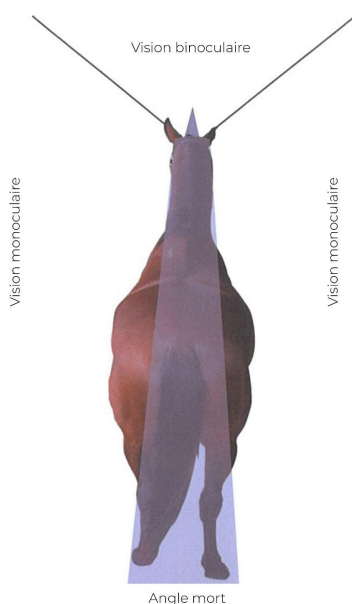


Image 2. Le champ de vision d'un équidé, montrant la vision binoculaire à l'avant, la vision monoculaire sur le côté, et la tache aveugle derrière et sous l'équidé.

Dans la zone où les ânes voient avec leurs deux yeux (vision binoculaire), ils sont capables de voir clairement les objets à la fois de près et de loin. Ce type de vision permet aux ânes d'identifier les aliments (végétation) à proximité, et en même temps de détecter les potentiels dangers à distance.

### 3,3 Réaction de fuite et d'attaque

Les ânes ont un instinct de « fuite » et un instinct d'« attaque ». Ils vivent souvent seuls dans leur habitat naturel (en particulier les étalons gardant un territoire défini). Qu'ils vivent en couple, en petits groupes ou seuls, ils ne sont pas aussi rapides que les chevaux, ce qui rend la fuite un mécanisme de défense rarement efficace. Les comportements de combat sont donc plus fortement ancrés chez les ânes que chez les chevaux.

Cela peut entraîner des conflits entre les ânes et les autres animaux domestiques et peut conduire à une mauvaise compréhension du comportement lors de l'élevage. Les hybrides d'ânes ont tendance à avoir le répertoire comportemental du cheval et de l'âne à la fois et ils peuvent rapidement passer de la réaction de fuite d'un cheval à la réaction de combat d'un âne, ce qui fait que leur comportement semble imprévisible pour des éleveurs inexpérimentés.

### 3.4 Ouïe

Les ânes ont une excellente ouïe qui s'est développée pour aider les animaux solitaires à interagir sur de grandes distances dans leur habitat naturel. Grâce à leur capacité à bouger leurs oreilles de manière indépendante, ils sont capables de localiser les sons/bruits, et ils réagissent généralement aux bruits soudains ou inhabituels par une vigilance accrue et une réponse plus tardive que celle que l'on pourrait attendre naturellement d'un cheval.

### 3.5 Interaction sociale et comportement de confort

En raison de la rareté des ressources présentes dans leur environnement naturel, les ânes n'ont pas tendance à former les grands troupeaux plus typiques des autres équidés, mais plutôt à former de petits groupes ou des couples, voire à mener une vie solitaire, à la recherche de nourriture et d'eau et ne se regroupant que pour se reproduire ou lorsque les ressources environnementales sont abondantes. Les mâles peuvent défendre des territoires pour augmenter les chances de se reproduire avec les femelles. De tels comportements territoriaux peuvent encore se manifester chez l'âne domestique. Malgré la vie solitaire que l'on observe dans les environnements à ressources limitées, la plupart des ânes domestiques préfèrent former des couples avec des membres de la même espèce et sont très flexibles dans la taille et la structure de leur groupe lorsque les ressources le permettent, par exemple il n'est pas rare de voir des troupeaux d'ânes importants (>20 individus). Bien que les ânes préfèrent généralement la compagnie d'autres ânes, ils formeront parfois un lien solide avec des chevaux, des poneys, des hybrides d'ânes ou d'autres espèces. Les hybrides d'ânes ont tendance à préférer la compagnie d'autres hybrides ou de l'espèce maternelle.

Le manque de contact social pour les ânes domestiques et les hybrides peut les conduire à devenir anxieux et déprimés. Le contact social avec d'autres ânes est particulièrement important pour les ânonnes et les jeunes afin de s'assurer qu'ils ne développent pas un comportement agressif ou turbulent inapproprié envers les humains et d'autres espèces.



Image 3. Le contact social est particulièrement important

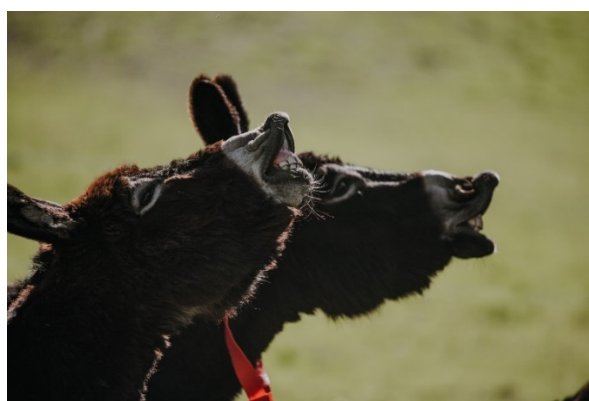


Photo 4. Le flehmen permet de chercher pour les jeunes ânes une odeur de plus près

Les ânes communiquent avec leurs sens : la vue, de l'ouïe, l'odorat, le toucher mais aussi grâce à leur posture. Par exemple, les ânes peuvent faire le flehmen lorsqu'ils cherchent à connaître les odeurs et les goûts qui les intéressent particulièrement. Le toucher peut être à la fois agressif (ruade et morsures) et amical (toiletage). Certains de ces comportements sont innés, tandis que d'autres nécessitent un certain apprentissage à un jeune âge. Les jeunes ânes, qui sont maintenus isolés,



peuvent avoir des difficultés à s'engager avec d'autres ânes s'ils sont introduits dans un groupe à un âge plus avancé.

Les ânes adoptent différents types de comportements de confort. Ce comportement sert différents objectifs tels qu'une réaction aux démangeaisons de la peau, pour éloigner les insectes, pour maintenir le pelage en bon état ou dans un but social. Le comportement de confort se manifeste aussi chez les ânes, qui sont toilettés régulièrement. Le comportement de confort comprend le grignotage, le grattage avec une patte (généralement une patte arrière), le frottement contre un objet, le roulage dans le sable, la boue, la neige, etc., le secouage du corps et de la tête, et le toilettage mutuel c'est à dire quand deux ânes se toilettent (généralement au garrot ou sur le dos).



Photo 5. Roulant dans un terrain boueux.



Photo 6. Toilettage et frottement mutuels

Bien que les ânes soient des animaux sociaux, ils ont leur espace vital, qui définit la distance qu'ils souhaitent garder par rapport aux autres ânes. Cette distance est individuelle et dépend de l'âge des ânes, de la façon dont ils se connaissent et du fait qu'ils soient ou non en couple. En général, les ânes tolèrent mieux la proximité que les chevaux lorsqu'ils sont gardés en groupe dans une écurie. On peut aussi voir des ânes se tenir serrés les uns contre les autres lorsqu'ils essaient d'éloigner les insectes. Les ânonnes et les jeunes ânes semblent avoir un espace vital très étroit ou moins développé, et on peut les voir couchés à proximité les uns des autres. Lorsque les ânes sont logés en groupe, il est important de tenir compte de l'espace vital pour décider de la surface qui leur sera accordée.



Photo 7. Maintenir la proximité



Photo 8 Les ânes ont besoin de se coucher sur le côté avec les jambes, le cou et la tête allongés pour entrer dans un sommeil profond

Les ânes ont différentes phases de sommeil. Les ânes ont notamment besoin d'une phase pendant chaque période de 24 heures, où ils sont couchés sur le côté avec les membres étendus et les muscles relâchés. Pour cela, ils doivent se sentir en sécurité, avoir suffisamment d'espace et un endroit sec

pour s'allonger. Il est important de garder cela à l'esprit pour la taille et le type de logement intérieur des ânes.

### 3.6 Recherche de nourriture et besoin de mouvement

Dans des conditions naturelles, les ânes passent la majeure partie de la journée à chercher de la nourriture. Selon la disponibilité des ressources, ils peuvent se déplacer sur de grandes distances. Dans leur environnement naturel aux ressources limitées, les ânes parcourent régulièrement des distances de 20 km en 24 heures. Ce besoin inné de mouvement est encore apparent chez les ânes domestiques qui, s'ils sont gardés dans un espace restreint pendant un certain temps, ce qui limite leur capacité à satisfaire cette motivation, l'exprimeront abondamment une fois qu'ils seront autorisés à circuler librement. Particulièrement pour les ânonnes et les jeunes ânes, la liberté de mouvement et le jeu avec d'autres ânes sont importants pour le développement des muscles, des articulations, des tendons et de la structure osseuse. De plus, la liberté de déplacement renforcera leur équilibre et leur coordination.

Les ânes sont herbivores. Pour augmenter leur ressource alimentaire potentielle dans leur environnement naturel, les ânes ont évolué pour devenir des explorateurs et des brouteurs, les arbustes ligneux et les arbres étant des sources potentielles de nourriture lorsque les herbes et autres végétaux bas ne sont pas abondants. Les ânes se nourrissent au compte-gouttes. En passant de nombreuses heures (14 à 18 heures par jour) à chercher de la nourriture, les ânes sauvages ont accès à des aliments appropriés et suffisants. Cette alimentation plus ou moins continue convient au système digestif de l'âne qui a un estomac relativement petit mais un gros colon et un cæcum volumineux. Dans leur côlon et leur cæcum, il y a une dégradation microbienne des aliments, en particulier des matières fibreuses, qui n'ont pas été digérées dans l'intestin grêle.

### 3.7 Comportements stoïques et anormaux

Le terme « stoïque » est souvent utilisé pour décrire le comportement des ânes et il peut être trompeur. C'est un comportement typique d'évitement des prédateurs chez une espèce de proie telle que l'âne ; le fait de paraître fort et normal réduit les chances d'un prédateur de repérer un âne. Ce comportement stoïque (ou « impassible ») ne doit pas être (mal)interprété comme une diminution de la capacité à ressentir la douleur et la détresse. Le comportement de l'âne est différent de celui des chevaux et des poneys et il est essentiel d'en tenir compte lors du dressage, de l'utilisation, des soins ou du traitement des ânes. Leur nature stoïque peut conduire à l'absence ou à un mauvais diagnostic de la gravité des douleurs. Il peut également conduire les éleveurs à ne pas comprendre l'état émotionnel de l'âne. Un âne est susceptible de présenter des signes de douleur et de détresse moins nombreux ou plus subtils qu'un cheval présentant les mêmes affections.



Photo 9. L'âne stoïque peut sembler impassible, mais masquer en réalité une maladie mortelle

Les comportements anormaux, tels que la stéréotypie, sont rarement voire jamais observés chez les ânes qui vivent dans des conditions naturelles. Le développement de comportements anormaux est un signe que l'environnement ou les conditions dans lesquelles les ânes sont ou ont été gardés ne répondent pas à leurs besoins. Les comportements stéréotypiques couramment observés chez d'autres équidés, tels que le tic de l'ours ou le rongement du bois, sont très rares chez les ânes, qui peuvent présenter un bien-être compromis de manière plus subtile, en devenant par exemple apathiques et repliés sur eux-mêmes. De nombreux comportements perçus comme « anormaux » chez les ânes peuvent être des comportements naturels, qui se produisent à une fréquence normale ou pas, comme un comportement agressif envers les ânes ou les humains ou l'attaque d'espèces plus petites ou inconnues. Le développement de comportements anormaux diffère d'un individu à l'autre.

## 4. Contact avec d'autres ânes et d'autres espèces

### 4.1 Contact avec d'autres ânes

Comme mentionné ci-dessus, les ânes sont des animaux socialement flexibles qui, lorsque les ressources le permettent, cherchent à vivre en petits groupes familiaux. Les ânes forment souvent des couples très unis, qui peuvent durer toute une vie. Les ânes en couple peuvent être angoissés par la séparation par une clôture et, dans ce cas, le fait de mettre un âne hors de vue ou de toucher un compagnon peut sérieusement compromettre le bien-être et rendre dangereuse le traitement des individus. Il est important de créer des liens entre les compagnons des ânes lorsque l'on envisage de vendre, de transférer (par exemple pour un traitement vétérinaire) ou de tuer un animal, car les animaux qui sont séparés risquent de développer une hyperlipémie, une maladie prédisposée par le stress qui a un taux de mortalité élevé chez les ânes. Les hybrides d'ânes ont tendance à préférer la compagnie d'autres hybrides ou de l'espèce maternelle et ne semblent pas présenter des liens de compagnonnage aussi forts que les ânes.



Photo 10. Les hybrides d'ânes ont tendance à préférer la compagnie d'autres hybrides ou de l'espèce maternelle

Il est recommandé que les ânes domestiques aient un contact social direct avec leur propre espèce pendant la majeure partie de la journée (les individus peuvent être entraînés à accepter l'isolement pendant les tâches de travail). Cela rend possible le toilettage et permet le développement et l'expression de modèles de comportement social normaux.

### 4.1. Contact avec d'autres animaux

L'âne a une réaction d'attaque plus développée que celle des chevaux, de sorte que dans l'environnement naturel de l'âne, toute espèce non familière pénétrant dans le territoire ou l'aire de

répartition de l'âne peut facilement engager la réaction d'attaque de l'âne. Dans un cadre domestique, ce comportement naturel de combat peut se transmettre aux espèces de petit bétail, aux animaux domestiques (chiens, chats) ou aux animaux sauvages qui pénètrent dans l'environnement de l'âne. Il faut veiller à familiariser les ânes avec les autres espèces avec lesquelles ils vont entrer en contact et s'assurer que les rencontres avec d'autres espèces se font de manière sûre et contrôlée, et les éleveurs ne doivent pas confondre les comportements d'alerte (par exemple renifler, pousser et braire) avec ceux de gentillesse envers les autres espèces. Les ânes familiarisés avec d'autres espèces peuvent vivre à leurs côtés sans problème, mais en général, il est recommandé de ne loger les ânes qu'avec des équidés et, si nécessaire, d'autres grands herbivores adultes.

## 5. Mode d'hébergement

### 5.1 Considérations générales

L'âne est une espèce sociale. La nécessité d'avoir des contacts avec d'autres ânes doit être gardée à l'esprit lors de la conception de l'hébergement des ânes.

De plus, tout abri, écurie ou logement doit être de dimensions suffisantes pour permettre à tous les ânes de se coucher et de se reposer en même temps dans une position naturelle sans être dérangés. Le mode d'hébergement doit permettre des mouvements libres pour chaque âne, de sorte qu'à tout moment l'âne puisse se retourner, se coucher dans une position naturelle, se lever sans entrave et se tenir debout dans une position naturelle. Dans les systèmes d'hébergement collectif, il devrait être possible d'isoler les ânes malades ou blessés. La conception du système d'hébergement collectif doit permettre à tous les ânes d'échapper à des compagnons agressifs et d'avoir accès à de la nourriture et de l'eau à tout moment.

Bien qu'il existe des différences entre les races, la hauteur au garrot ou le poids peuvent être utilisés comme mesure pertinente lors de la conception de l'hébergement des ânes. Le logement doit être construit et entretenu de manière à ce qu'il n'y ait pas de rebords coupants ou de saillies susceptibles de causer des blessures aux ânes. Les matériaux avec lesquels les ânes peuvent entrer en contact ne doivent pas être nocifs ni toxiques pour les animaux et doivent pouvoir être nettoyés et désinfectés entièrement.



Photo 11. Porte d'écurie avec un rebord protecteur lisse

L'aire de repos des ânes doit être antidérapante et équipée d'une quantité suffisante de litière appropriée, afin de garantir une zone de repos sèche et confortable.



Les passages doivent avoir une surface antidérapante et être suffisamment larges pour permettre aux ânes de se croiser en toute sécurité et sans difficulté. La hauteur intérieure doit permettre aux ânes de se tenir dans leur position naturelle et d'effectuer des mouvements normaux de la tête.

Si les ânesses sont logées seules peu de temps avant la saillie, elles doivent être capables de voir, de sentir et d'interagir avec les autres ânes. Lorsqu'ils sont logés individuellement, les étalons doivent avoir au moins un contact visuel et olfactif permanent avec les autres ânes et avoir accès à des pâtures ou à un enclos pour permettre le pâturage et les déplacements libres.

Lorsque l'hébergement des ânes est conçu, construit ou rénové, le risque d'incendie doit être pris en considération. Ceci est particulièrement important en ce qui concerne les installations électriques. Les matériaux utilisés doivent, dans la mesure du possible, être ininflammables. La personne responsable des ânes doit disposer d'un plan d'urgence en cas d'incendie ou d'autres catastrophes naturelles (par exemple, des inondations).

## 5.2 Conditions de vie en intérieur

Les conditions de vie en intérieur sont importantes pour le bien-être et la santé des ânes. Des conditions de vies inappropriées peuvent être néfastes, en particulier pour le système respiratoire des ânes, et il ne faut pas sous-estimer les avantages d'un air frais et propre. Les taux de poussière, l'humidité relative de l'air, la température et les concentrations de gaz doivent donc être maintenus dans des limites appropriées grâce à une ventilation suffisante et adéquate, idéalement naturelle, bien que dans certains cas des systèmes forcés/mécaniques puissent être nécessaires, ce qui permet une bonne circulation de l'air, répartie de manière uniforme dans toutes les parties de l'hébergement de l'âne, sans courant d'air inutile.

## 6. Assistance

Les ânes doivent être protégés contre les mauvaises conditions météorologiques, et ils doivent être protégés de la meilleure façon possible contre les éventuels prédateurs.

### 6.1. Abri

Les ânes ont évolué pour vivre dans des environnements semi-arides et les recherches ont montré qu'ils sont moins adaptés aux conditions humides des climats tempérés et qu'ils utilisent des abris plus fréquemment que les autres équidés dans de telles conditions. Un abri approprié doit être disponible toute l'année ; en été, pour fournir aux ânes de l'ombre contre la chaleur du soleil et une protection contre les insectes volants, et en hiver, pour les protéger contre les conditions humides, venteuses et froides. Cet abri doit être suffisamment grand pour offrir une protection à tous les ânes en même temps.





Photo 12. Un hangar et une surface dure constituent un abri idéal pour les ânes en hiver



Photo 13. Un tapis est un complément utile aux abris artificiels pour les ânes âgés ou malades

Il est rare qu'un bon abri pour les ânes soit entièrement fourni par l'environnement naturel, comme les arbres et les haies, surtout en hiver. Il est donc recommandé que les ânes aient accès, tout au long de l'année, à des abris spécialement construits avec un sol antidérapant et sec et une aire de repos avec une quantité suffisante de litière adaptée. Lorsque les ânes sont âgés ou malades, il est nécessaire qu'ils puissent également bénéficier de couvertures de sortie imperméables et respirantes, en fonction des conditions météorologiques. Toutefois, les tapis ne doivent pas être utilisés pour remplacer un abri, car ils ne protègent pas les parties du corps de l'âne les plus exposées aux pertes de chaleur (par exemple, les oreilles et la croupe). Si des couvertures sont utilisés, ils doivent être conçus pour la forme unique des ânes et être bien ajustés, vérifiés quotidiennement et doivent être d'une matière qui correspond à la température ambiante. Les couvertures conçues pour protéger contre les mouches et les moucheron peuvent être utiles aux ânes souffrant de la gale d'été, de coups de soleil ou de harcèlement par les insectes, mais ne remplacent pas la nécessité de fournir un abri toute l'année.

## 6.2. Pâtures / paddocks

Il est recommandé de donner à tous les ânes un accès quotidien aux zones de rassemblement extérieures ou aux pâtures, idéalement avec d'autres ânes, afin de répondre à leur besoin de liberté de mouvement et de contacts sociaux. Toutefois, il peut y avoir des situations où les indications d'un vétérinaire ou des conditions météorologiques extrêmes rendent cette mesure contre-indiquée.



Photo 14. Un groupe d'ânes sur une pâture bien drainée

Les paddocks et les pâtures doivent être bien drainés afin d'éviter les conditions boueuses. A titre indicatif, il devrait y avoir un minimum d'environ 0,25 hectare par âne pour assurer le broutage tout au long de l'année. Ils doivent être tenus à l'écart des objets dangereux et régulièrement contrôlés pour détecter les plantes vénéneuses, qui doivent être soigneusement éliminées. Les clôtures doivent être clairement visibles pour les ânes, être bien entretenues, et d'un type et d'une hauteur appropriés pour empêcher les ânes de s'échapper. Les fils barbelés ne doivent pas être utilisés. Si nécessaire, un toron tendu de fil ordinaire est acceptable. Les ânes doivent être éduqués à de nouveaux types de clôtures pendant la journée, et doivent être surveillés pendant une période appropriée après avoir été conduits ou après avoir été déplacés vers un nouveau paddock ou une nouvelle pâture.

Lorsque les ânes sont présentés à de nouveaux compagnons, ils doivent être surveillés pendant une période de temps appropriée, jusqu'à ce que les interactions agressives aient cessé et que les ânes reprennent leur alimentation, lorsqu'ils sont regroupés dans un enclos ou dans une pâture.

Il n'est pas recommandé d'utiliser de longes. Ils restreignent les déplacements de l'âne et ne permet pas les contacts sociaux avec d'autres ânes. En outre, il existe un risque que les ânes attachés s'emmêlent dans la longe et se blessent.

L'utilisation d'entraves doit être évitée.

## 7. Soins

### 7.1. Connaissances

Les ânes doivent être soignés par des personnes qui possèdent les connaissances et ont acquis les compétences professionnelles appropriées.

## 7.2. Contrôle

Tous les ânes, y compris ceux qui se trouvent dans les paddocks et les pâtures, doivent être examinés au moins une fois par jour et plus souvent de préférence. Les ânes malades ou blessés, les ânesses en fin de gestation, les ânon nouveau-nés, les ânes récemment arrivés, les ânes en période d'accouplement et les ânes âgés doivent être examinés plus souvent.

Tout âne, qui semble malade ou blessé, doit recevoir des soins appropriés sans plus tarder. Si l'âne ne réagit pas à ces soins, ou s'il souffre, il faut consulter un vétérinaire sans plus tarder. Il est important de noter que les ânes présentent des signes subtils de douleur et de maladie et, à moins que les symptômes ne soient mineurs (par exemple une petite écorchure), il convient de consulter un vétérinaire dès la première suspicion d'un problème. Si nécessaire, les ânes malades ou blessés doivent être séparés dans un logement approprié.

## 7.3 Prévention des maladies

Faire vacciner l'âne est fortement recommandé, au moins contre le tétanos. Les ânes sont très sujets à cette maladie, qui est causée par une bactérie (*Clostridium tetani*). Cette bactérie est souvent présente dans le sol des enclos d'ânes. Elle pénètre dans le corps par des blessures, notamment de petites plaies perforantes, qui peuvent être difficiles à détecter, ou par le nombril chez les ânon nouveau-nés. Même si les ânes atteints peuvent survivre et se rétablir, surtout si la maladie est diagnostiquée à un stade précoce, d'autres doivent souvent être euthanasiés pour des raisons de bien-être.

La vaccination contre la grippe est recommandée pour les ânes.

La vaccination contre d'autres maladies, telles que l'herpès, peut également être conseillée en fonction de la situation géographique de l'âne. Il convient de demander l'avis d'un vétérinaire à ce sujet.

Les parasites intestinaux peuvent être un problème de bien-être causant une perte de poids, des coliques et même des décès. C'est notamment le cas des ânon et des jeunes ânes, et des ânes immunodéprimés. Un programme ciblé de suivi doit être établi sur les conseils d'un vétérinaire.

Une pratique appropriée de gestion des pâtures ou des paddocks, en particulier la collecte des selles, est indispensable pour réduire la charge parasitaire et devrait toujours être une priorité dans un programme de surveillance des endoparasites et de déparasitage ciblé. Les ânes élevés dans des paddocks permanents où le fumier n'est pas enlevé régulièrement présentent un risque accru d'infestation.

L'utilisation d'un vermifuge chez des ânes adultes en bonne santé sans tests de laboratoire préalables ou autres travaux de diagnostic pertinents pour établir la charge parasitaire doit être évitée pour contrer le développement d'une résistance aux vermifuges.

Une période de quarantaine doit être envisagée avant d'introduire de nouveaux ânes dans les enclos. Dans ce cas, il est important de veiller à ce que les ânes aient au moins une interaction sociale indirecte (par exemple : la vue et le son) avec d'autres équidés. Les équipements ne doivent pas être partagés pour prévenir la propagation de maladies infectieuses telles que la teigne et la gourme.

La prévention de la transmission des maladies devrait être une priorité absolue en cas d'apparition d'une maladie contagieuse dans une population d'ânes. Ceci est particulièrement important car les ânes agissent souvent comme des porteurs subcliniques de maladies infectieuses et peuvent ne pas présenter de symptômes comme le feraient d'autres équidés. Tous les propriétaires d'ânes doivent suivre les recommandations fixées par les autorités ou les organisations professionnelles comme norme minimale. Il s'agit notamment de l'isolement des ânes malades, de l'isolement des enclos ou des zones touchées, des normes d'hygiène et de désinfection (appelées collectivement « biosécurité »), du transport et du rassemblement de groupes d'équidés (manifestation, spectacles, etc.).

## 7.4 Traitement vétérinaire

Le traitement vétérinaire des ânes suit en grande partie les mêmes principes que ceux utilisés pour les chevaux. Toutefois, les ânes présentent des différences importantes à plusieurs égards : comportement et signes cliniques, doses de médicaments nécessaires, réactions aux médicaments et aux procédures vétérinaires, physiologie et anatomie. Afin que les ânes et les hybrides d'ânes reçoivent un traitement vétérinaire correct et efficace, les vétérinaires et les professionnels associés peuvent trouver une référence utile dans les conseils cliniques contenus dans le « Le cahier clinique de l'âne » publié par The Donkey Sanctuary (traduit en français).

## 7.5. Entretien des sabots

Les sabots de l'âne sont anatomiquement différents de ceux des autres équidés. Ils ont un axe de paturon plus droit et un certain nombre d'autres différences anatomiques par rapport au cheval. Les sabots d'âne ont également une microstructure différente, avec une structure tubulaire plus ouverte que celle du sabot de cheval. Cela signifie que la corne absorbe et retient plus d'humidité. Lorsqu'il est maintenu dans des conditions humides et sales, le pied de l'âne est prédisposé aux problèmes de sabots tels que la maladie de la ligne blanche et les abcès.

Lorsqu'il est maintenu dans des conditions humides et sales, le pied de l'âne est prédisposé aux problèmes de sabots tels que la maladie de la ligne blanche et les abcès. S'il y a des signes de problèmes de sabots, tels que la boiterie, les sabots doivent être vérifiés immédiatement. Il est essentiel que les ânes vivant en milieu tempéré aient librement accès à une zone de repos (par exemple du béton) pour que leurs sabots puissent sécher et ne soient pas gorgés d'eau en permanence.

Les sabots des ânes gardés dans des conditions d'élevage ou comme animaux de compagnie ont tendance à pousser trop longtemps, sauf s'ils sont contrôlés par une intervention humaine. Il est recommandé que seuls les professionnels formés ayant une expérience de l'anatomie unique des pieds des ânes puissent parer leurs sabots. Il est recommandé de n'utiliser les fers que lorsque les ânes travaillent et usent leurs sabots de manière excessive et si une aide spécialisée comme un maréchal-ferrant est disponible pour conseiller. Il convient de noter que la plupart des ânes travaillent bien sans avoir besoin des ferrures. Les sabots doivent être parés selon le type de travail de l'âne (sur recommandation du vétérinaire ou du maréchal-ferrant). Les sabots ne doivent jamais faire 2,5 cm de plus qu'ils ne le seraient immédiatement après avoir été parés par un maréchal-ferrant spécialisé. Les sabots trop longs doivent être traités par des maréchaux-ferrants expérimentés sous contrôle vétérinaire et des radiographies doivent être prises pour guider le parage.



Les ânes, même avec un parage régulier des sabots, doivent avoir une bonne amplitude de mouvement afin de garantir une parfaite circulation du sang vers le sabot et la croissance de la corne de bonne qualité.

## 7.6 Soins dentaires

Les ânes peuvent présenter une série de troubles buccaux-dentaires, touchant les animaux de tous âges mais avec une tendance naturelle à augmenter avec l'âge. Ces maux peuvent être exacerbés dans les cas où l'âne présente des troubles du développement ou reçoit un régime alimentaire incorrect, non basé sur des fourrages grossiers.

Pour éviter que ces conditions ne deviennent un problème, il est conseillé de faire vérifier les dents au moins une fois par an par un professionnel qualifié.

## 7.7. Alimentation

Les ânes doivent recevoir une alimentation appropriée en quantité suffisante pour les maintenir en bonne condition (poids normal et score de condition corporelle de 2,5 à 3 sur une échelle de 5 mesuré à l'aide d'un système de notation de la condition corporelle spécifique aux ânes, comme dans l'annexe 2) et pour éviter de devenir en sous-poids ou en surpoids et leur permettre d'exprimer leurs comportements naturels.



Photo 15. La paille est une source inestimable de fourrage grossier pour les ânes

Les ânes peuvent aisément digérer des fibres de mauvaise qualité nutritionnelle. Ils possèdent une efficacité digestive supérieure à celle des chevaux et des poneys lorsqu'ils digèrent des fourrages grossiers très fibreux tels que la paille. Cette particularité peut être bénéfique pour les ânes de travail et leur permettre de se développer à partir de sources de fibres qui seraient inadaptées aux chevaux et aux poneys gérés de la même manière. Cependant, cette capacité pour survivre avec une alimentation de moins bonne qualité peut conduire à l'obésité des ânes de compagnie lorsqu'ils sont malnutris de la même manière que les chevaux et les poneys. L'obésité est également courante lorsque les ânes sont réunis avec des chevaux ou des poneys et qu'ils ne sont pas nourris et gérés différemment de leurs compagnons. Un âne obèse a de grands risques de développer de graves problèmes de santé. La clé de la formulation des plans de gestion et d'alimentation est la prise de conscience que les besoins des ânes sont très différents de ceux des chevaux et des poneys. L'absence de gestion appropriée peut entraîner des problèmes de santé et de bien-être.



L'âne doit recevoir une alimentation riche en fibres et pauvre en énergie et en glucides non structuraux (amidon et sucres). La plus grande partie de l'alimentation est fournie par la paille ou des stolons (feuilles et tiges de grandes cultures telles que le maïs ou le sorgho) et est complétée par une proportion variable de foin de qualité moyenne, d'ensilage et/ou de broutage, selon les disponibilités locales, l'état physique de l'âne, la période de l'année et les conditions climatiques. Donner aux ânes la possibilité de brouter sur des branches d'arbres et des arbustes sûrs permet également de s'assurer qu'ils peuvent afficher des comportements de broutage naturels. Les recommandations alimentaires sont souvent extrapolées à partir de l'alimentation des chevaux, mais il en résulte une surestimation des besoins en nutriments pour l'entretien et le travail.

L'âne doit être nourri avec des rations au goutte-à-goutte sur une période de 24 heures afin de lui assurer un temps de mastication suffisant tout au long de la journée et de la nuit, car son système digestif est adapté à un apport plus ou moins continu d'aliments à forte teneur en fibres. La mastication favorise la production de salive, qui agit comme un lubrifiant et neutralise la production continue d'acide dans l'estomac. Pour prévenir les ulcères d'estomac et améliorer la santé intestinale, les ânes sont donc tributaires d'un accès continu au fourrage grossier. Il est conseillé, dans la mesure du possible et lorsque la santé dentaire des ânes est bonne, que la paille soit fournie *ad libitum*.

Une ligne directrice pour l'apport quotidien de fourrage grossier devrait être d'au moins 1,3 % du poids corporel en matière sèche (dont la majorité est normalement de la paille) avec un complément approprié d'herbe, de foin, d'ensilage préfané, de concentrés de fibres ou de paille supplémentaire en fonction des circonstances individuelles.

La consommation de fourrage grossier ressemble autant que possible aux habitudes alimentaires naturelles des ânes. Les ânes doivent avoir accès à des fourrages grossiers aussi bien dans leur logement, dans des enclos ou dans des zones sans herbe. Si l'âne reste longtemps sans fourrage grossier (3-4 heures), cela aura un effet négatif sur sa santé générale (augmentant le risque de coliques, d'ulcères gastriques et d'hyperlipémie) et peut l'encourager à développer des comportements anormaux et indésirables.

Bien que de nombreux ânes puissent vivre d'une alimentation à base de paille complétée de manière appropriée par de l'herbe et/ou du foin ou de l'ensilage préfané avec des vitamines et des minéraux complétés si nécessaire, certains individus, tels que les ânesses enceintes et allaitantes, les jeunes ânes en pleine croissance, les ânes de travail ou les ânes élevés à des fins de reproduction, ont des besoins énergétiques plus élevés en raison de leur niveau d'exercice ou de leurs besoins de base. Il peut donc être nécessaire de les compléter par des aliments plus énergétiques, à base de fibres ou d'huile, tels que la luzerne ou le son de riz. Ces aliments plus énergétiques doivent être donnés sous forme de petites rations réparties tout au long de la journée (au moins 2 à 3 repas par jour selon la quantité d'aliments) et la quantité doit être adaptée au niveau de travail actuel de l'âne. L'utilisation d'aliments à base de céréales est déconseillée chez les ânes car elle augmente le risque de développer des ulcères gastriques, de la fourbure et des coliques.



Photo 16. Les ânes âgés ou infirmes bénéficient d'une alimentation complémentaire à base d'aliments non céréaliers.

Toutes les sources d'aliments pour animaux doivent être de bonne qualité hygiénique et nutritionnelle et être stockées dans des conditions saines : les aliments poussiéreux, moisis ou rances doivent toujours être éliminés. Le matériel d'alimentation doit être maintenu propre et placé de manière à minimiser la contamination.

Tout changement d'alimentation doit se faire progressivement sur une période d'au moins deux semaines.

Pour le logement en groupe ou dans les paddocks, il faut prévoir un espace suffisant pour l'alimentation afin d'éviter la compétition et l'agressivité entre les ânes.

Il faut veiller à faire des ajustements individuels de l'alimentation quotidienne en fonction de la note de l'état corporel de l'âne. Voir l'annexe 2 pour les directives concernant la notation de l'état corporel.

## 7.8. Eau

Le besoin en eau des ânes dépend principalement du niveau d'activité, de la température ambiante et de la teneur en eau de leur alimentation. Les ânes boivent généralement 5 à 10 % de leur poids corporel par jour. Les ânesses et les ânes en lactation ayant un niveau d'activité élevé, comme les ânes de travail, peuvent avoir besoin de plus d'eau. Dans les habitats naturels des ânes, l'eau est généralement rare et peu abondante. C'est pourquoi les ânes sont plus tolérants à la soif que les chevaux et peuvent se réhydrater rapidement sans effets indésirables. Cette tolérance à la soif et les adaptations naturelles pour maintenir l'appétit en cas de déshydratation ne doivent pas être confondues avec un besoin global en eau réduit, qui reste similaire à celui des chevaux.



Photo 17. Bien que relativement tolérants à la soif les ânes doivent disposer d'une source d'eau potable et propre

Les ânes peuvent être très particuliers lorsqu'ils boivent de l'eau provenant de sources inconnues ou contaminées, ce qui les amène à tolérer une déshydratation excessive tout en conservant un appétit apparemment normal. Cela peut prédisposer à des problèmes de santé tels que l'impaction. Il faut veiller à fournir une eau propre et potable, provenant de récipients appropriés. De plus, de nombreux ânes semblent ne pas aimer l'eau très froide et les animaux âgés ou vulnérables peuvent bénéficier d'une eau chauffée pendant les mois d'hiver pour maintenir un niveau d'hydratation approprié. Pendant les périodes de froid, les sources d'eau telles que les abreuvoirs et les seaux doivent être inspectées plusieurs fois par jour pour s'assurer qu'elles sont exemptes de glace et qu'elles fournissent de l'eau fraîche.

Les ânes doivent de préférence avoir un accès libre à l'eau et, dans des conditions domestiques, ne doivent pas être sans eau pendant plus de quatre heures. Cela s'applique également aux ânes dans les enclos et les pâtures. Pour le logement en groupe ou dans les paddocks, il faut prévoir un espace suffisant pour l'eau afin d'éviter la compétition et l'agressivité entre les ânes.

## 8. Manipulation et dressage

Les personnes responsables de l'utilisation, de la garde ou du dressage des ânes doivent posséder les connaissances, l'expérience et les compétences appropriées pour connaître et comprendre le comportement naturel des ânes et leurs expressions spécifiques. Les ânes peuvent manifester des réactions de peur s'ils ne sont pas habitués au contact humain et aux restrictions. Si les ânes n'ont la possibilité d'interagir avec les humains que dans des situations stressantes ou douloureuses (par exemple : visites chez le vétérinaire, dentiste, maréchalerie), ils peuvent manifester des réactions dangereuses. L'âne a la réputation d'être têtu et peu disposé. C'est souvent parce que l'âne montre des réticences sans afficher le langage corporel du cheval ou du poney. La cause réelle du comportement est plus susceptible d'être la peur, la douleur, le manque de motivation ou de clarté des instructions que l'entêtement.

Les ânes doivent constamment être traités avec douceur dès leur plus jeune âge. Les ânes qui ont été bien traités sont plus susceptibles d'être confiants et plus motivés pour apprendre de nouvelles choses. Les ânes peuvent être entraînés à rester calmes en les initiant doucement et progressivement aux choses qui peuvent les effrayer. Les habituer prudemment et en douceur à des vues et des sons

étranges peut aider à prévenir les accidents. Les jeunes ânonns doivent apprendre à être guidés par un licol, à être touchés sur tout le corps, à avoir les pieds levés et à rester calmes pendant la parage des pieds.

Les ânes apprennent facilement des comportements qui se rapprochent le plus de leur comportement naturel. Les méthodes, qui sont normalement appliquées lors du dressage des ânes, sont des renforcements positifs et négatifs. Les meilleurs résultats sont obtenus avec un renforcement positif ou combiné. Dans le cas du renforcement positif, l'âne reçoit une récompense (par exemple une friandise) dès qu'il répond correctement. Afin d'enseigner des comportements plus complexes, on peut recourir à une technique de dressage appelé « shaping » en anglais et qui consiste à décomposer le comportement final requis, comme par exemple prendre calmement les pieds, en petites étapes gérables, progressives et réalisables.

Des méthodes de dressage inappropriées peuvent avoir un impact négatif sur le bien-être de l'âne, et ces méthodes peuvent également conduire à un comportement agressif ou conflictuel, qui peut compromettre la sécurité de ceux qui le manipulent. Outre les méthodes rudes et brutales, les méthodes de dressage inappropriées comprennent également des situations où le dresseur est incohérent et donne des signaux contradictoires à l'âne. Des récompenses ne devraient jamais être accordées pour un comportement qui pourrait être considéré comme repoussant ou agressif de quelque manière que ce soit.

Un âne calme et confiant peut s'avérer bénéfique lorsqu'il faut le mettre dans une situation inhabituelle comme être chargé pour le transport ou être mis en contact avec un objet nouveau, que l'âne pourrait considérer comme dangereux.

Le comportement d'une mule reflète celui de ses deux parents : l'âne et le cheval. Les mules peuvent être moins tolérantes que les ânes lorsqu'elles sont approchées par une personne inconnue, et leur dressage doit commencer dès leur plus jeune âge afin de s'assurer qu'elles sont capables de se comporter en toute sécurité avec les humains.

## 9. Équipement

### 9.1 Sellerie, harnais, etc.

Tout l'équipement utilisé pour monter, conduire, longer ou manipuler de toute autre manière un âne (collier, selle et sangle, bride, mors, harnais de conduite, bottes et œillères) doit être maintenu propre et bien entretenu. Il doit être correctement ajusté afin d'éviter toute blessure, douleur ou détresse, et il doit être vérifié avant utilisation. Il convient de veiller tout particulièrement à ce que l'équipement soit adapté aux ânes, car la plupart des équipements conçus pour les chevaux et les poneys nécessiteront des ajustements importants pour s'adapter correctement et en toute sécurité aux ânes et aux hybrides d'ânes.

Il convient d'éviter les restrictions excessives, par exemple la pression exercée par une muserolle très serrée. L'utilisation d'une muserolle Serreta avec des bosses ou des « dents » est fortement déconseillée.

Des équipements tels que des mors, des licols, des fouets et des rênes sont utilisés pour fournir des signaux tactiles à l'âne. Cet équipement doit être manié avec soin et patience. Il est de la responsabilité

du conducteur ou du cavalier de s'assurer qu'il possède des connaissances suffisantes et actualisées sur l'équipement et la sellerie et sur leur utilisation correcte avant de les appliquer sur un âne.



Photo 18. Un âne en attelage lors d'un spectacle équestre

## 9.2 Moyens de contention

Dans certaines situations, il peut être nécessaire de retenir les ânes pour leur propre sécurité, pour la sécurité d'autres ânes ou de ceux qui manipulent l'âne. Les moyens de contention pourraient, par exemple, être l'utilisation d'une contention chimique par un vétérinaire ou un travail de contention pour un traitement vétérinaire.

Lorsqu'un âne doit être immobilisé, la méthode la plus douce doit être appliquée, et seulement pendant le temps absolument nécessaire. L'immobilisation ne doit jamais se substituer à une bonne gestion et à une formation appropriée. Lorsque cela est nécessaire pour faciliter une manipulation sûre dans le cadre de procédures urgentes, une sédation appliquée par un vétérinaire serait alors recommandée.

## 10. Ânes de travail

Les ânes de travail jouent un rôle fondamental pour subvenir aux besoins de millions de personnes parmi les plus pauvres du monde. Par exemple, les ânes de travail contribuent de manière significative à l'activité agricole ; ils assurent le transport de la nourriture, de l'eau, des aliments pour animaux, des marchandises, des matériaux de construction et des personnes, permettant aux personnes âgées de se rendre dans les hôpitaux et aux jeunes d'aller à l'école. De plus, les ânes de travail peuvent être utilisés comme source de fumier, de viande et d'autres sous-produits animaux. Comme l'indique le chapitre 7.12 du bien-être des équidés de travail par l'OIE, le bien-être de ces équidés est souvent médiocre parce que leurs propriétaires ne disposent pas de ressources suffisantes pour répondre à leurs besoins ou ne connaissent pas suffisamment les soins appropriés à leur apporter. Certains environnements, tels que le travail dans le secteur de la construction ou dans des environnements difficiles, peuvent présenter un risque particulier pour leur bien-être.





Photo 19. Les équidés de travail vivent souvent dans des environnements difficiles

Comme pour tous les autres ânes, leurs besoins fondamentaux doivent être satisfaits et la charge de travail doit être prise en compte. Vous pouvez vous référer au chapitre 7.12 de l'OIE sur le bien-être des équidés de travail pour un examen détaillé des besoins en matière de bien-être des ânes de travail et des ânes hybrides.

## 11. Ânes utilisés à d'autres fins

Dans toute l'Europe, les ânes sont utilisés dans un certain nombre de contextes différents et l'objectif de l'élevage des ânes est en constante évolution. Ils sont utilisés comme animaux de travail (par exemple le tourisme, le transport de marchandises, les services d'emballage et de charrette, la gestion des déchets), mais ils sont également gardés comme animaux de compagnie, ou utilisés pour les loisirs, la thérapie et d'autres activités d'assistance aux animaux, ou la production de lait et de viande.

Quel que soit le contexte dans lequel un âne est utilisé, les recommandations de ce guide s'appliquent.

Posséder un âne implique la responsabilité du bien-être, du contrôle et de la conduite de l'animal. Les ânes doivent être soignés par des personnes possédant les aptitudes et les compétences adéquates. Il est conseillé aux personnes qui n'ont pas d'expérience préalable appropriée dans l'élevage ou l'utilisation d'un âne de demander des conseils appropriés avant de prendre la responsabilité d'un âne.

Vous trouverez ci-dessous certains des défis auxquels les ânes ou leurs propriétaires peuvent être confrontés en matière de production laitière, de loisirs et de tourisme.

### 11.1 Production de lait

Le nouveau millénaire a vu un nombre croissant d'élevages d'ânesses laitières. Bien qu'il n'existe pas de législation spécifique sur la protection des ânesses utilisées pour la production de lait, il existe des guides tels que « Ânesse laitières : Bonnes pratiques de gestion animale pour la production de lait d'ânesse ».



Photo 20. De bonnes pratiques de gestion sont essentielles pour le soin des ânesses laitières

Les domaines qui méritent une attention particulière en ce qui concerne la gestion et le bien-être des ânes dans ce secteur sont la gestion des différentes catégories d'animaux (c'est-à-dire les étalons, les ânon, les ânesses en lactation et les ânesses tarées) dans les exploitations, les pratiques d'alimentation des animaux en lactation et de leurs ânon ainsi que le moment de la séparation des ânon et des ânesses pour permettre la traite.

### 11.2 Loisirs et tourisme

Les ânes et les mules sont utilisés pour les loisirs ou en relation avec le tourisme de différentes manières. Ils sont couramment utilisés pour transporter des passagers ou des bagages, pour le trekking, dans les festivals ou pour tirer des chariots et des charrettes.



Photo 21. Les passagers doivent être conscients du bien-être des ânes-taxi et des ânes touristiques.

Il se peut que les touristes n'aient pas suffisamment de connaissances sur les ânes pour déceler les problèmes de bien-être, qu'ils ne considèrent pas le bien-être de l'âne comme leur responsabilité, ou qu'ils répriment les inquiétudes concernant ce qu'ils voient parce qu'ils veulent continuer leurs activités. Il est donc essentiel de sensibiliser les touristes à leur responsabilité pour le bien-être de ces animaux et de veiller à ce que les personnes qui s'occupent des animaux aient les connaissances et la volonté nécessaires pour s'assurer que les ânes ne portent pas de charges trop lourdes pendant une période trop longue compte tenu de leur capacité de charge individuelle, que les ânes aient accès à l'ombre, à l'eau et au repos appropriés, et que des équipements de bonne qualité soient utilisés.

## 12. Mutilation et coupe des poils

### 12.1. Amputation de la queue et coupe des poils

Il est déconseillé d'amputer la queue et de couper les moustaches et les poils à l'intérieur de l'oreille des ânes.

### 12.2. Autres types de mutilations

Aucune autre mutilation ne doit être pratiquée sur les ânes, à l'exception de la castration, qui ne doit être effectuée que par un vétérinaire et sous sédation et anesthésie locale ou totale, dans les deux cas suivie d'une analgésie de longue durée. Le marquage au fer rouge doit être fortement découragé. Si le marquage à froid est entrepris, il doit être fait de manière professionnelle.



Photo 22. S'il est entrepris, le marquage à froid doit être fait de manière professionnelle

## 13. Élevage

### 13.1 Élevage responsable

Les propriétaires ont une énorme responsabilité lorsqu'il s'agit de savoir s'il faut faire de l'élevage avec leur âne et à quelles fins. La destination de tous les ânonnés non destinés à la reproduction doit être soigneusement étudiée et planifiée à l'avance.

### 13.2 Méthodes d'élevage

Les ânes ne doivent pas être élevés d'une manière qui pourrait entraîner des souffrances ou des blessures. Une ânesse peut devenir sexuellement mature vers l'âge d'un à deux ans. Cependant, un élevage aussi précoce peut compromettre leur croissance ; un ânonnage avant l'âge de quatre ans est associé à une mortalité plus élevée de l'ânesse et/ou de l'ânon, donc l'élevage ne devrait pas commencer avant 2 ans et demi voire 3 ans. Parmi les comportements des ânesses en état d'œstrus, on peut citer : les claquements de bouche, les oreilles retournées contre le cou, l'éversion rythmique du clitoris, la miction par petites gouttes, la vocalisation du braiment, la position de chevauchement et le chevauchement entre femelles.

Un seul étalon peut parfaitement satisfaire 10 à 15 femelles. Deux stratégies d'élevage peuvent être adoptées : l'élevage en pâture, où un étalon est gardé en liberté dans le même paddock avec une ou

plusieurs femelles, ou l'élevage à la main, où l'étalon et la femelle sont traités par des éleveurs. Un espace suffisant pour le comportement de retrait doit être prévu, ainsi que le temps de participation et l'exercice pour les ânes.

### 13.3 Mise bas et sevrage

L'ânesse doit être maintenue dans l'environnement où doit avoir lieu la mise bas pendant au moins un mois avant la mise bas, afin qu'elle puisse produire des anticorps colostraux liés à cet environnement.



Photo 23. Le colostrum est l'ingrédient essentiel pour la santé des ânon.

Les ânesses doivent toutes être régulièrement vaccinées selon le protocole pour que les vaccins aient un niveau suffisant d'anticorps. La vaccination contre les virus de l'herpès de type 1 et 4 doit également être envisagée en fonction de la situation de la maladie dans la zone où les ânes sont élevés. Les anticorps sont transférés à l'ânon via le colostrum (lait riche en anticorps disponible immédiatement après la mise bas)

Les enclos où ont lieu les accouchements peuvent être utiles pour faire face aux difficultés qui peuvent survenir avant et pendant la parturition/la mise bas. Ils doivent être suffisamment grands pour permettre la libre circulation de l'ânesse et du nouveau-né et pour permettre une assistance vétérinaire si nécessaire. La complication du poulinage équin est une urgence vétérinaire : le poulinage ou l'ânonnage doivent être surveillés pour vérifier les stades normaux et détecter rapidement les anomalies pour pouvoir appeler un vétérinaire. Les ânon nouveau-nés doivent recevoir du colostrum de la mère dans les premières heures de leur vie. En cas de rejet de l'ânon, le colostrum doit être obtenu de la mère ou d'une autre ânesse peu après la mise bas et administré à l'ânon ; le colostrum de vache n'est pas idéal.

Le sevrage peut être une expérience stressante tant pour l'ânesse que pour l'ânon et doit être effectué progressivement. Le sevrage ne doit de préférence pas avoir lieu avant que l'ânon ait atteint l'âge de six mois. Le jeune âne sevré doit de préférence être gardé en groupe avec d'autres jeunes ânes ou au moins un âne adulte.

## 14. Évaluation du bien être des ânes

Les propriétaires d'ânes ou les responsables des lieux où sont gardés les ânes peuvent souhaiter faire évaluer le bien-être des ânes sous leur responsabilité. Un protocole d'évaluation du bien-être des ânes ([AWIN welfare assesment](#) protocole d'évaluation du bien-être des ânes) a été élaboré, ainsi qu'un outil



d'évaluation du bien-être des équidés de travail ([SEBWAT](#)). Il est important de noter que l'utilisation correcte des protocoles nécessite des évaluateurs correctement formés. Il est également important de noter que ces évaluations ne peuvent pas remplacer une inspection quotidienne ou un examen clinique, lorsqu'une maladie ou une blessure est suspectée ou identifiée.

## 15. Les considération de fin de vie

Bien que quelques ânes meurent de causes naturelles ou à la suite d'accidents, les propriétaires d'ânes risquent de devoir, à un moment donné, faire face à la décision difficile de mettre fin à la vie de leur âne. Les options sont la mise à mort pour des raisons de bien-être ou pour la consommation humaine (abattage) ou animale.

Il faut toujours tuer de manière humaine lorsqu'un âne souffre beaucoup, ne répond pas au traitement, ou lorsqu'un âne est atteint d'une maladie chronique et incurable, qui provoque des douleurs ou de la détresse et ne répond pas au traitement qui rend la vie de l'âne difficile. Les propriétaires doivent rapidement discuter de chaque cas avec un vétérinaire. Les compagnons d'ânes en fin de vie devraient être autorisés à rester avec le corps pendant un certain temps après la mort afin d'éviter la détresse causée par la disparition soudaine d'un compagnon et le risque d'hyperlipémie qui y est associé.

L'abattage est une option, sauf si l'âne a été déclaré comme n'étant pas destiné à la consommation humaine. Les méthodes de mise à mort doivent tenir compte des différences anatomiques entre les chevaux et les ânes. L'emplacement recommandé (pour le placement de la balle ou du projectile captif) chez l'âne moyen est de 1 à 2 cm au-dessus de l'intersection de deux lignes tracées entre la base de l'oreille et le canthus latéral de l'œil contralatéral. L'abattage implique un transport sur une distance plus ou moins longue, et peut-être même à travers un marché. Avant que la décision d'abattage ne soit prise, il est nécessaire d'évaluer si l'âne est apte au voyage prévu pour se rendre à l'abattoir. De plus, pour des raisons de bien-être animal, le transport des ânes d'abattage sur de longs trajets devrait être limité autant que possible.

Un âne ne doit en aucun cas être abandonné ou laissé à la souffrance.



## Annexe 1

### Glossaire

Pour les besoins de ce guide, les définitions suivantes sont utilisées :

- a) **Un baudet** désigne un âne mâle non castré.
- b) **Une ânesse** désigne un âne femelle
- c) **Un bardot** désigne un hybride qui est la progéniture d'un cheval mâle (étalon) et d'un âne femelle (ânesse)
- d) **Un mulet** désigne un hybride qui est la progéniture d'un âne mâle (baudet) et d'une jument
- e) **Un paddock** désigne un espace fermé, avec ou sans herbe, où les ânes sont sortis pour pouvoir se dépenser
- f) **Une pâture** désigne une zone de terres arables avec de l'herbe, où les ânes peuvent obtenir tout ou partie de leur ration journalière en fonction du temps qu'ils y passent et de sa qualité
- g) **La biosécurité** désigne un ensemble de pratiques mises en place pour empêcher l'introduction d'organismes infectieux dans un troupeau ainsi que leur transmission entre animaux
- h) **L'euthanasie** désigne tout procédé volontairement induit qui provoque la mort d'un animal. Cela induit l'abattage, où l'animal meurt pour la consommation humaine.
- i) **L'olfactif** fait référence à l'odorat ou au fait de sentir.
- j) **La séparation pour cause de blessure** signifie une séparation physique temporaire d'un individu blessé afin de prévenir tout traumatisme supplémentaire et de mettre l'individu au repos. Pour éviter le stress mental, l'âne doit pouvoir voir, entendre et, si possible, avoir un contact physique partiel avec d'autres ânes
- k) **Une quarantaine** désigne une période pendant laquelle un animal potentiellement malade est isolé des autres animaux, afin que la maladie ne puisse pas se propager

## Annexe 2

### Note d'état corporel

Sources : AWIN, 2015. Protocole AWIN pour l'évaluation du bien-être des ânes. Doi : 10.13130/AWIN\_DONKEYS\_2015 ; The Donkey Sanctuary, 2018. The Clinical Companion of the Donkey. ISBN 978 1789013 900

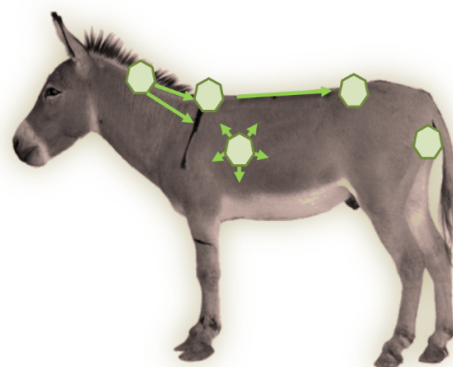
La note d'état corporel est une méthode standardisée permettant d'évaluer la quantité de graisse et de muscle sur le corps d'un âne. L'état corporel peut être affecté par divers facteurs tels que la disponibilité de la nourriture, les activités de reproduction, le temps, les performances ou les activités professionnelles, les parasites, les problèmes dentaires, les maladies et les pratiques alimentaires.

### Comment évaluer

Demandez au propriétaire de tenir l'âne.

L'état corporel est évalué visuellement et par palpation. Commencez par un examen visuel général, suivi d'une palpation manuelle du côté et de l'arrière de l'âne, comme indiqué sur l'illustration, et examinez la couverture de graisse :

- Encolure et épaules\*
- Garrot
- Côtes\*
- Dos et reins
- Arrière-train



*\*Note : Les dépôts de graisse sur l'encolure et les côtes doivent être soigneusement palpés, les dépôts ici ne sont pas aussi importants si l'âne a plus de 7 ans ou si le reste de l'état corporel est normal.*

### Comment déterminer le score

Utilisez le système de notation de l'état corporel (Body Condition Score) développé par The Donkey Sanctuary\*. L'échelle va de maigre à obèse. Ce système est utilisé pour toutes les races d'ânes et pour tous les besoins d'utilisation.

**Score 1  
(très  
maigre)**



©The Donkey Sanctuary

Encolure fine, tous les os sont facilement perceptibles. L'encolure rejoint brusquement l'épaule, les os de l'épaule sont facilement perceptibles. La colonne vertébrale du garrot est proéminente et facilement perceptible. La colonne vertébrale et le garrot sont proéminents et facilement perceptibles. On peut voir les côtes de loin et les sentir avec facilité. La colonne vertébrale est proéminente, on peut facilement sentir les apophyses dorsales et transversales. Les os de la hanche sont visibles et facilement perceptibles. Peu de couverture musculaire. Il peut y avoir une cavité sous la queue.

**Score 2  
(sous-  
poids)**



Un léger développement musculaire recouvrant les os. Léger écart à la jonction de l'encolure et des épaules. Une certaine épaisseur couvre le garrot, les apophyses épineuses sont ressenties mais pas proéminentes. Les côtes ne sont pas visibles, mais sont facilement perceptibles. Les processus dorsaux et transversaux sont ressentis avec une légère pression. Mauvais développement des muscles des deux côtés de la ligne du dessus. Mauvaise couverture musculaire sur l'arrière-train, les os de la hanche sont ressentis avec facilité.

**Score 3  
(idéal)**



Bon développement musculaire, les os se sentent sous la légère couverture de muscle/graisse. L'encolure se prolonge en douceur jusqu'à l'épaule, qui est arrondie. Une bonne couverture des muscles/grasses sur les apophyses épineuses dorsales permet de passer en douceur vers le dos. Les côtes sont à peine recouvertes d'une légère couche de graisse/muscle, on peut les sentir avec une légère pression. On peut sentir les apophyses épineuses ou transversales individuelles avec une pression. Le développement musculaire est bon. Bonne couverture musculaire de l'arrière-train, os des hanches d'apparence arrondie, se sentant avec une légère pression.

**Score 4  
(surpoids)**



Encolure épaisse, crête dure, épaule recouverte d'une couche de graisse uniforme. Le garrot est large, les os sont ressentis avec une pression ferme. Les côtes dorsales ne sont ressenties qu'avec une pression ferme, les côtes ventrales peuvent être ressenties plus facilement. On ne peut sentir les apophyses dorsales et transversales qu'avec une pression ferme. Peut présenter un léger pli le long la ligne du dessus. L'arrière-train est arrondi, les os ne se sentent qu'avec une pression ferme. Les dépôts de graisse sont répartis uniformément.

**Score 5  
(obèse)**



Encolure épaisse, crête bombée de graisse et pouvant tomber sur le côté. Épaule arrondie et bombée de graisse. Le garrot est large, les os sont ressentis avec une pression ferme. Gros dépôts de graisse, souvent inégaux, couvrant la face dorsale et éventuellement la face ventrale des côtes. Côtes non palpables au niveau dorsal. Dos large, difficile de sentir les apophyses épineuses ou transversales individuelles. Un pli plus important le long de la ligne médiane des coussinets adipeux de chaque côté. Plis le long de la ligne médiane formant un bourrelet de graisse de chaque côté. Impossible de sentir les os des hanches, la graisse peut déborder de chaque côté du haut de la queue, la graisse est souvent inégale et bombée.